

Predigt von P. Manfred Kollig SSCC

Patrozinium St. Thomas von Aquin (Pfarrei Märtyrer von Berlin) 28.01.2024

Liebe Schwestern und Brüder,

„Ich weiß genau, wer du bist.“ So sagen die bösen Geister, von denen der Evangelist Markus im heutigen Evangelium berichtet. „Du bist der Heilige Gottes.“ Wir können auf den Inhalt dieser Worte schauen. Wir können fragen: Was ist denn daran falsch? Jesus ist doch der Heilige Gottes. Warum fordert Jesus die bösen Geister auf, zu schweigen? Sie sagen doch nichts Falsches.

Jesus schaut weniger auf das, was gesagt wird. Er schaut auf die Haltung, aus der heraus etwas gesagt wird. Die bösen Geister sagen zwar zu Jesus: „Du bist der Heilige Gottes.“ Aber in Wirklichkeit haben sie kein Interesse an Jesus. Im Gegenteil: Sie wollen mit diesem Jesus nichts zu tun haben. Sie wissen, dass er mächtiger ist als sie selbst. Wo kein Interesse an diesem Jesus Christus ist, können die Worte und die Inhalte noch so richtig sein. Sie sind falsch, weil sie aus einer unreinen Absicht gesprochen werden.

Den bösen Geistern wird von Jesus befohlen: Schweigt! Schauen wir heute auf einen guten Geist; schauen wir auf den heiligen Thomas von Aquin und seinen Geist. Vor 750 Jahren hat er gelebt und gewirkt. Sein größtes theologisches Werk umfasst ca. 8000 Seiten. In diesem Werk hat er sich mit der Schöpfung befasst. Er hat dies so intensiv getan, dass es ihm nicht mehr gelungen ist, sich auch ebenso intensiv mit der Erlösung zu beschäftigen. In den letzten Monaten seines knapp 50 jährigen Lebens hat er aufgehört, Texte zu diktieren. Er wollte nur noch über Gott schweigen. Er, der so viel über Gott geschrieben hat, bekannte am Ende seines Lebens: „Das, was ich über Gott weiß, ist weniger als das, was ich über ihn nicht weiß.“

Den bösen Geistern muss befohlen werden, zu schweigen. Die guten Geister spüren selbst, dass Gott immer größer ist als alles, was wir über ihn sagen können. Der heilige Thomas war überzeugt davon, dass wir etwas über Gott wissen. Gerade mit dem Blick auf Jesus Christus erkennen wir, wie Gott ist. Wir erkennen einiges, vielleicht auch vieles, aber nie alles. Deshalb betont Thomas, dass es nicht genügt, Gott zu erkennen. Wir können und müssen ihn auch lieben. Und wenn wir lieben, brauchen wir nicht alles zu wissen; schon gar nicht, miteinander streiten, wer es besser weiß.

Ein wesentlicher Grund, Gott zu lieben, ist die Dankbarkeit. Dankbar können wir sein, weil Gott uns liebt. Der große Gott hat einen großartigen Menschen geschaffen. Das ist eine der Überzeugungen des heiligen Thomas. Wir großartigen Menschen sind dazu imstande, das Gute zu tun und das Böse zu unterlassen, zu reden und zu schweigen, zu hassen und zu lieben. Wir sind imstande, um es mit den Worten der 1. Lesung aus dem Buch Deuteronomium zu sagen, Gott zu hören und das, was wir hören, weiterzusagen. Der heilige Thomas sieht Gott und den Menschen in ihrer Größe. Unter anderem spitzt er dies zu, indem er sagt, dass der Mensch fähig ist, das Gute zu erkennen und es auch zu tun. Die Sünde des Menschen richtet sich deshalb nicht zuerst gegen Gott; auch nicht gegen den anderen Menschen. Der heilige Thomas von Aquin sagt: „Gott wird nur durch das beleidigt, was wir gegen uns selbst tun.“ Gott wird nur beleidigt, wenn wir reden, obwohl wir schweigen können; hassen, obwohl wir lieben können; wie die bösen Geister die Kräfte messen und uns mit anderen vergleichen, statt die Größe zu sehen, die Gott uns selbst geschenkt hat und die Kräfte zu vernetzen.

So wünsche ich uns ein gutes Fest. Feiern wir die Größe Gottes, die sich darin zeigt, dass er uns Freiheit und Möglichkeiten, Gaben und Aufgaben, kurzum Größe geschenkt hat, die sich auch im Schweigen zeigt. Amen.

Patronage de Saint-Thomas d'Aquin (paroisse des Martyrs de Berlin) 28.01.2024

Chers frères et sœurs,

"Je sais exactement qui tu es". C'est ce que disent les esprits mauvais dont parle l'évangéliste Marc dans l'évangile de ce jour. "Tu es le Saint de Dieu". Nous pouvons nous pencher sur le contenu de ces paroles. Nous pouvons demander : qu'y a-t-il de mal à cela ? Après tout, Jésus est le Saint de Dieu. Pourquoi Jésus demande-t-il aux esprits mauvais de se taire ? Ils ne disent pourtant rien de mal.

Jésus ne regarde pas tant ce qui est dit. Il regarde plutôt l'attitude à partir de laquelle quelque chose est dite. Les mauvais esprits disent certes à Jésus : "Tu es le saint de Dieu". Mais en réalité, ils ne s'intéressent pas à Jésus. Au contraire, ils ne veulent rien avoir à faire avec ce Jésus. Ils savent qu'il est plus puissant qu'eux. Là où il n'y a aucun intérêt pour ce Jésus-Christ, les paroles et les contenus peuvent être aussi justes que possible. Ils sont faux parce qu'ils sont prononcés dans une intention impure.

Aux esprits mauvais, Jésus ordonne : Silence! Taisez-vous! Regardons aujourd'hui un bon esprit ; regardons saint Thomas d'Aquin et son esprit. Il y a 750 ans qu'il a vécu et œuvré. Sa plus grande œuvre théologique compte environ 8000 pages. Dans cette œuvre, il s'est penché sur la création. Il l'a fait de manière si fort qu'il n'a plus réussi à s'occuper aussi intensément de la rédemption. Dans les derniers mois de sa vie d'à peine 50 ans, il a cessé de dicter des textes. Il ne voulait plus se taire que sur Dieu. Lui qui a tant écrit sur Dieu a avoué à la fin de sa vie : "Ce que je sais de Dieu est moins que ce que je ne sais pas de lui".

Il faut ordonner aux mauvais esprits de se taire. Les bons esprits sentent eux-mêmes que Dieu est toujours plus grand que tout ce que nous pouvons dire de lui. Saint Thomas était convaincu que nous savons quelque chose sur Dieu. C'est justement en regardant Jésus-Christ que nous reconnaissons ce qu'est Dieu. Nous connaissons certaines choses, peut-être même beaucoup, mais jamais tout. C'est pourquoi Thomas souligne qu'il ne suffit pas de connaître Dieu. Nous pouvons et devons aussi l'aimer. Et si nous aimons, nous n'avons pas besoin de tout savoir, et encore moins de nous disputer pour savoir qui sait le mieux.

Une raison essentielle d'aimer Dieu est la gratitude. Nous pouvons être reconnaissants parce que Dieu nous aime. Le grand Dieu a créé un grand homme. C'est l'une des convictions de saint Thomas. Nous, les grands hommes, sommes capables de faire le bien et de ne pas faire le mal, de parler et de se taire, de haïr et d'aimer. Nous sommes capables, pour reprendre les termes de la première lecture du livre du Deutéronome, d'entendre Dieu et de transmettre ce que nous entendons. Saint Thomas voit Dieu et l'homme dans leur grandeur. Entre autres choses, il pousse cela à l'extrême en disant que l'homme est capable de reconnaître le bien et de le faire. Le péché de l'homme n'est donc pas dirigé en premier lieu contre Dieu ; ni contre l'autre homme. Saint Thomas d'Aquin dit : "Dieu n'est offensé que par ce que nous faisons contre nous-mêmes". Dieu n'est offensé que lorsque nous parlons alors que nous pouvons nous taire ; lorsque nous haïssons alors que nous pouvons aimer ; lorsque, comme les mauvais esprits, nous mesurons nos forces et nous comparons aux autres, au lieu de voir la grandeur que Dieu nous a donnée à nous-mêmes et de mettre nos forces en réseau.

C'est ainsi que je vous souhaite une bonne fête. Célébrons la grandeur de Dieu, qui se manifeste par le fait qu'il nous a donné la liberté et les possibilités, les dons et les tâches, bref, la grandeur qui se manifeste aussi dans le silence. Amen.